



LA TRÈS GRANDE QUALITÉ DES EAUX EMBOUTEILLÉES EN FRANCE CONFIRMÉE PAR UNE ÉTUDE SCIENTIFIQUE INÉDITE DU LABORATOIRE MIXTE CNRS – UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Les professionnels des eaux minérales naturelles et des eaux de sources ont initié une démarche commune inédite pour établir un état des lieux complet de la qualité des eaux embouteillées en France. Pour la première fois, plus de 13 000 analyses portant sur les polluants émergents ont été réalisées sur 40 marques d'eaux embouteillées en France représentant 70 % du marché en volume litres. La recherche a porté sur des molécules organiques réglementées (pesticides) et non-réglementées, afin d'évaluer l'efficacité des mesures de protection environnementales.

Paris, le 24 septembre 2015 – La Fédération Nationale des Eaux Conditionnées et Embouteillées (FNECE), composée de la Chambre Syndicale des Eaux Minérales (CSEM) et du Syndicat des Eaux de Sources (SES), a confié au laboratoire de Physico et Toxicologie-Chimie de l'environnement (LPTC), qui est une équipe de recherche de l'unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université de Bordeaux UMR EPOC 5805, et qui est reconnue dans l'analyse des nano-traces de molécules émergentes¹, une étude visant à évaluer l'efficacité des mesures de protection environnementale permettant de préserver la qualité des eaux embouteillées produites en France. Les résultats de l'étude confirment la très grande qualité de ces eaux naturelles.

¹ Une molécule émergente est un composé organique répandu dans l'environnement à cause des activités humaines et nouvellement détectable grâce aux progrès analytiques.

LA PLUS GRANDE ÉTUDE JAMAIS RÉALISÉE AU NIVEAU MONDIAL SUR LES MOLÉCULES ÉMERGENTES DANS LES EAUX EMBOUTEILLÉES

Avec l'essor des activités industrielles et agricoles a été observée la diffusion dans l'environnement de nouveaux composés qui ont notamment impacté les eaux de surface et des nappes phréatiques peu profondes. Face à cette évolution, bien qu'ils soient souvent déjà protégés par leurs gisements profonds et leur situation géographique protégée, les aquifères des eaux minérales naturelles et des eaux de sources ont fait l'objet d'une attention particulière de la part des professionnels. L'objet de l'étude du LPTC était d'établir une analyse complète de l'état de ces ressources dans le cadre des mesures de préservation déjà entreprises et de leur suivi régulier. En faisant appel à un laboratoire reconnu pour la robustesse de ses analyses, les professionnels entendent également approfondir les connaissances scientifiques dans un domaine de recherche encore peu exploré. L'étude du laboratoire de Bordeaux a porté sur **40 marques** d'eaux embouteillées en France, qui représentent 70 % en volume litres du marché français. Elle a été conduite par un des rares laboratoires français à être en capacité de descendre aussi bas dans les seuils d'analyse, au niveau du nano gramme ($1\text{ng} = 10^{-9}\text{g}$), soit à **un niveau de 10 à 100 fois plus bas** que ce qui est fait habituellement par les laboratoires de contrôle¹. La recherche a porté sur **330 molécules** : médicaments, hormones, pesticides et autres molécules liées aux activités humaines. Au total, plus de **13 000 analyses** ont été réalisées. En France et en Europe, seul le niveau des pesticides est réglementé. En élargissant la recherche à d'autres molécules organiques, la profession a voulu contribuer à une meilleure connaissance scientifique dans un domaine encore peu exploré.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Toutes les analyses ont confirmé la conformité des eaux embouteillées à la réglementation. Les résultats de l'étude montrent également la très grande qualité de ces eaux protégées par leurs situations géologiques exceptionnelles ainsi que par les mesures de protection environnementale mises en œuvre par les professionnels pour préserver ces sources.

- **Aucune trace de médicaments ni d'hormones** dans les eaux embouteillées sur les 172 médicaments et hormones recherchés.
- Absence des composés recherchés dans **99,7 % des analyses** réalisées.
- **100 % des échantillons sont conformes en ce qui concerne les pesticides**. Aucune trace n'a même été détectée dans 78 % des eaux en bouteille étudiées. Lorsque des nano-traces de pesticides ont pu être trouvées, elles sont toujours deux fois inférieures à la limite réglementaire. Ceci est essentiellement lié à des pratiques très anciennes et à des niveaux infinitésimaux. Les concentrations trouvées sont ainsi en moyenne 10 fois plus basses que les concentrations que l'on observe dans les eaux souterraines peu protégées et l'eau potable. À titre d'exemple, ces valeurs sont également plus de 200 fois inférieures au seuil maximum admis pour les pesticides dans les produits alimentaires, y compris biologiques, généralement fixé à 10 000 nanogrammes/kg par molécule en Europe.

L'ÉTUDE CONFORTE DONC LA PERTINENCE ET L'EFFICACITÉ DES MESURES DE PROTECTION ENVIRONNEMENTALE ENGAGÉES DEPUIS PLUS DE VINGT ANS PAR LES PROFESSIONNELS POUR PRÉSERVER LA RESSOURCE EN EAU

L'étude a montré que le travail de protection de la ressource en eau engagé par les professionnels des eaux minérales naturelles et des eaux de sources fait son œuvre. Elle a également montré la nécessité d'éviter d'introduire dans l'environnement de nouveaux composés persistants difficilement biodégradables. En effet, les eaux minérales naturelles et les eaux de sources sont embouteillées à l'état naturel pour préserver leurs caractéristiques exceptionnelles. Elles ne peuvent donc subir aucun traitement de désinfection et doivent être bien protégées en amont.

Depuis plus de vingt ans, les professionnels ont développé de nombreuses mesures de protection des sources, ainsi que des territoires autour des sources, quelquefois sur plusieurs milliers d'hectares. Lorsque c'est nécessaire, des partenariats avec les acteurs locaux publics et privés, notamment les agriculteurs, permettent une exploitation raisonnée et durable de ces territoires. Les professionnels des eaux minérales naturelles et des eaux de sources continuent de poursuivre ces efforts préventifs en contribuant et incitant à limiter l'usage de composés persistants qui tendent à s'accumuler dans l'environnement.

¹ Le nanogramme est au gramme ce que 1 gramme est à 1 000 tonnes.